

DÉSHYDRATATION ARTIFICIELLE ET ORGANISATION DES ATELIERS DE PRODUCTIONS ANIMALES

LES TRAVAUX DE NOTRE GROUPE, QUI RASSEMBLE, DANS UN PROGRAMME D'ETUDES ETROITEMENT CONCERTÉES, DES CHERCHEURS ET INGENIEURS DE L'UNITE DE Recherche sur l'Economie et l'Organisation des Productions Animales de la Chaire de Zootechnie de l'Institut National Agronomique et du Service du Développement de l'Utilisation des Céréales et des Fourrages de l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages, accordent, depuis 1964, une place importante à l'étude des possibilités de recourir à la technique de déshydratation artificielle des fourrages comme instrument du développement et de l'organisation des ateliers modernes de productions de ruminants.

Malgré l'attitude classique prise à l'encontre de cette voie de traitement et de conditionnement des fourrages, considérée comme trop onéreuse pour servir de base à la préparation des régimes pour ruminants, elle nous est apparue comme le seul instrument technologique susceptible de faire progresser considérablement l'organisation des ateliers de production, principalement en zone herbagère et d'envisager de les faire accéder à l'âge industriel.

Pendant, le recours à cette technique, ancienne dans sa conception, mais nouvelle dans la manière dont on projette de s'en servir, pose des problèmes techniques et des problèmes économiques.

1. — Economie de l'atelier de déshydratation.

C'est à l'examen de ces derniers que nous avons accordé une attention prioritaire : notre équipe a pu mettre en évidence, avec les premières études menées principalement par J.-C. DUBOST sur l'analyse des facteurs conditionnant le fonctionnement et l'économie d'un atelier de déshydratation artificielle des fourrages, que l'emploi de la déshydrateuse de type industriel à haute température pouvait, selon les modalités de son utilisation, comporter des possibilités importantes de compression des charges. Cette première série d'études a pu, en tout cas, permettre de préciser l'économie du fonctionnement d'une usine de déshydratation artificielle et le coût de traitement du fourrage déshydraté en fonction de différentes caractéristiques liées à l'usine et au système fourrager.

Un travail similaire est engagé, depuis plusieurs mois, au sein de l'Unité de Recherche, sur l'économie des déshydrateuses à basse température : participent principalement à cette étude P. ARDOUIN-DUMAZET et P. GATEL. Cette analyse progresse plus lentement que prévu en raison de la faiblesse des informations techniques disponibles sur le fonctionnement de ce type d'équipement qui a pu être utilisé ou qui est actuellement offert sur le marché français. Bien que certains spécialistes accordent peu de chances à ce type de matériel, nous pensons qu'il peut offrir un instrument d'organisation adaptable aux conditions de certaines exploitations agricoles, dans la mesure, bien entendu, où les coûts de séchage et les charges de main-d'œuvre ne viennent pas handicaper excessivement son économie.

2. — Recherche des conditions optimales d'insertion de la déshydratation artificielle dans l'organisation des ateliers de productions animales.

L'analyse économique du fonctionnement d'un atelier de déshydratation artificielle ne saurait suffire pour décider de son choix comme instrument de développement.

C'est la raison pour laquelle le premier type d'études que nous venons de décrire, se prolonge par des recherches sur l'économie et l'organisation des ateliers, faisant entrer en concurrence avec le système actuellement pratiqué ou avec des systèmes basés sur d'autres voies technologiques des modèles d'organisation basés sur l'emploi des fourrages déshydratés.

Une étude de ce genre, conduite par notre équipe, dans le cadre du G.A.E.C. de Montereau, vous sera présentée aujourdhui par P. GATEL, avec application à un atelier de production laitière, appelé à se doubler vraisemblablement, après la mise en route de la déshydratation, d'ateliers d'élevage de génisses reproductrices et de production intensive de viande bovine.

Des études similaires, mais entreprises à plus grande échelle, sont conduites par nos soins :

- dans le cadre de la Coopérative d'Artenay dans le Loiret, déjà équipée d'un séchoir à pulpe, mais avec qui nous voudrions rechercher dans quelles conditions l'usine aurait également intérêt à fonctionner en déshydratation de fourrage et ses adhérents auraient avantage à s'adonner à la production de viande ;
- dans le cadre de la Société Coopérative de Vic-sur-Aisne dans l'Aisne, en collaboration avec cet organisme, le C.E.T.A. et l'Office de Comptabilité de Soissons, en vue de définir dans quelle mesure la Sucrerie Coopérative aurait intérêt à s'équiper en séchoirs en vue du développement des productions animales ;
- dans le cadre du Groupement de Cast dans le Finistère, en collaboration avec la Coopérative de Châteaulin et le Service Technique d'UNICOPA, pour définir les modèles de développement des ateliers de productions animales les mieux adaptés aux conditions agronomiques, aux structures agricoles des exploitations du Porzay adhérent au Groupement de déshydratation artificielle.

3. — Economie de l'alimentation, formulations optimales, formulations à moindre coût.

Les nouvelles méthodes de programmation permettent de faciliter les recherches de formulations alimentaires à coût minimal. Notre Unité conduit de telles études sur calculateurs analogiques et calculateurs numériques.

Mais pour tirer au maximum parti de telles études et affiner l'analyse économique du fonctionnement des ateliers, il est indispensable de disposer de références précises sur les réactions des animaux aux nouveaux régimes qui sont susceptibles d'être proposés aux ateliers après mise en œuvre de la déshydratation artificielle.

La responsabilité de conduite d'essais systématiques sur l'utilisation des 216 céréales, des fourrages et des sous-produits industriels divers incombe plus

particulièrement, au sein de notre Groupe, au Service correspondant de l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

Il nous a paru intéressant, sans chercher à présenter l'ensemble des travaux actuellement engagés dans cette direction, à illustrer nos interventions dans ce domaine par quelques brefs exposés, mettant en évidence l'importance à accorder aux essais d'orientation pour consolider la conception des modèles alimentaires.

Quelques premiers résultats seront donc présentés par :

- P. ARDOUIN-DUMAZET, dans le rapport intitulé :
« Essai d'utilisation de Luzerne déshydratée dans un atelier de production laitière du Bassin Parisien » ;
- M. CHANAL, J. FEKETE, C. BITEAU, dans le rapport :
« Fourrages déshydratés et production intensive de viande bovine : substitution et économie de grain par du Maïs-fourrage déshydraté - Essai d'orientation » ;
- J. MARCHADIER, J.-P. CAZES, J.-C. DUBOST, dans le rapport :
« Recherche des conditions de valorisation maximale de la Luzerne déshydratée en atelier de production intensive de viande bovine du Bassin Parisien - Perspectives d'évolution de l'emploi des fourrages déshydratés dans cette zone ».

Ce dernier rapport introduit en outre quelques éléments de réflexion sur les perspectives d'emploi différencié de la Luzerne et de la pulpe en zone de grande culture : nous soumettons bien entendu ces réflexions à la discussion de l'ensemble.

J. COLEOU,

*Maître de Conférences de Zootechnie
à l'Institut National Agronomique.*